

Programme trop surchargé

L'enseignement des langues étrangères, et notamment nationales, suscite de plus en plus de critiques, tant en Suisse romande qu'alémanique. L'introduction de nouveaux plans d'étude, dont le «Lehrplan 21» prévu dès 2014 dans les cantons alémaniques, cristallise le mécontentement. Les enseignants réclament davantage de moyens et une stratégie «réaliste».

Les 19 cantons alémaniques consultés – auxquels s'ajoutent le Valais et Fribourg, bilingues – jugent le projet «Lehrplan 21» à la fois surchargé et trop détaillé. De nombreux cantons trouvent les exigences fixées trop élevées, explique Christian Amsler, président de la Conférence des directeurs cantonaux alémaniques de l'instruction publique.

De plus, le nouveau plan d'étude maintient l'obligation d'enseigner deux langues à l'école primaire. Une surcharge pour les élèves qui ont de la difficulté à apprendre, critique la fédération des enseignants alémaniques LCH dans sa réponse à la procédure de consultation. En remettant en cause cette obligation, ils menacent implicitement l'enseignement du français au cycle primaire, qui serait renvoyé en 7^e. Cette option est d'ailleurs soutenue par les cantons de Zurich, Thurgovie, Saint-Gall, Glaris, Appenzell Rhodes-Extérieures et Schwytz.

La langue de Molière est actuellement la seconde langue étrangère enseignée (dès la 5^e) après l'anglais (dès la 3^e) dans la plupart des cantons alémaniques, sauf dans les can-

tons limitrophes de la Suisse romande, où l'ordre est inverse. La prise de position des enseignants alémaniques a fait réagir leurs collègues romands. Dans une résolution adoptée à la fin novembre, ils ont appelé les cantons alémaniques à ne pas délaissier le français au profit de l'anglais.

En Suisse romande, l'enseignement des langues fait également des vagues. Le Plan d'étude romand (PER) a été lancé en 2011. Les derniers cantons l'ont introduit à la rentrée 2013, à l'exception de Fribourg, qui le démarrera partiellement en 2014. Le PER prévoit l'introduction de l'allemand dès la 3^e primaire et de l'anglais dès la 7^e.

Un programme trop ambitieux et pas réaliste dans les conditions actuelles, avait critiqué le Syndicat des enseignants romands (SER). En juin, la fédération des enseignants alémaniques avait, elle, exigé un réexamen immédiat de l'enseignement des langues étrangères, notamment de la seconde langue nationale, qui doit se faire sous le signe des rencontres et des échanges culturels.

Les professeurs, romands et alémaniques, réclament notamment davantage de moyens et de temps afin de répondre aux exigences actuelles de l'enseignement des langues étrangères. Le SER a appelé les autorités, les écoles et le monde scientifique à une table ronde pour développer une stratégie réaliste en matière d'enseignement des langues étrangères. ATS